

L'ASPIRANT ET LE PRE AUX HERBES FOLLES

Il était une fois un garçon d'étable qui s'appelait Vikram et qui s'occupait de cinq magnifiques chevaux. Sa tâche journalière consistait à brosser les chevaux et à leur donner de l'avoine et du foin. Il devait également veiller à la propreté des étables et occasionnellement, il permettait aux chevaux de sortir pour qu'ils puissent galoper et prendre l'air. Vikram était un bon gars, mais parfois, son esprit vagabondait et il devenait négligent.



La ferme avait deux pâtures. L'une était bien entretenue, agréable et tranquille ; l'autre, négligée et sauvage avec des plantes et des graminées en abondance. Le père de Vikram mit en garde celui-ci de ne jamais laisser sortir les chevaux dans la pâture sauvage, car alors l'odeur des herbes agirait comme une drogue puissante, chatouillerait leurs sens, les exciterait et les rendrait fous et incontrôlables. Vikram promit solennellement à son père de ne jamais lâcher les cinq purs-sangs dans cette pâture.



Pendant longtemps, le garçon fit preuve de prudence et tint sa promesse. Mais un certain dimanche, oubliant provisoirement l'avertissement de son père, Vikram fit preuve d'insouciance et il ouvrit malencontreusement les portes de l'étable qui donnaient directement dans la pâture sauvage. Le résultat ne se fit pas attendre. Les cinq chevaux se cabrèrent, s'ébrouèrent, et s'emballèrent. Roulant des yeux, les oreilles aplaties et la bouche écumante, ils renversèrent Vikram, arrachèrent les portes de leurs gonds et ils s'échappèrent.

Les chevaux se précipitèrent dans la pâture et ils se mirent immédiatement à se défier et à se provoquer l'un l'autre. Vikram voyait désespérément qu'ils devenaient comme fous et qu'ils perdaient tout contrôle. Il ne pouvait rien faire d'autre que rester à l'écart. Au comble du désespoir, il pria avec ferveur. Finalement, quand ils furent totalement épuisés, les chevaux rentrèrent à l'étable. Ils étaient couverts d'ecchymoses et ils avaient encouru de multiples blessures dans leurs courses folles et dans leurs luttes. Il fallut de nombreux mois avant que leurs blessures ne guérissent. Pendant ce temps-là, ils renâclaient devant la nourriture saine que Vikram leur offrait et ils se montrèrent particulièrement peu coopératifs et difficiles à gérer.

Pour finir, les chevaux récupérèrent de leurs blessures, ils retrouvèrent leur calme et ils se comportèrent de nouveau en chevaux bien dressés. Quant à Vikram, avait-il appris sa leçon et ne commit-il plus jamais la même erreur ? Malheureusement, non !

Trois mois plus tard, un dimanche chaud et peinarde, Vikram s'ennuyait et se tournait les pouces pendant que son père était parti. Il décida de laisser sortir les chevaux quelques minutes pour qu'ils puissent goûter un peu à la liberté. Il se promit d'être plus prudent cette fois-ci, de les surveiller de près et de ne pas laisser aller les choses, comme la dernière fois. Il pensait pouvoir les garder sous son contrôle et ainsi, il leur ouvrit les portes.

Mal lui en prit ! Cette fois encore, les chevaux s'échappèrent, manquèrent de peu d'aplatis Vikram, arrachèrent les portes hors de leurs gonds et se précipitèrent dans la pâture sauvage. Ils se provoquèrent, devinrent comme fous et combattirent pour la dominance. Vikram pria encore plus fort qu'avant, mais quand il parvint enfin à les faire tous rentrer à l'étable, ils étaient dans un état plus pitoyable encore que la fois précédente ! Il fallut plus longtemps pour que les chevaux redeviennent paisibles et pour qu'ils guérissent de leurs blessures. Le père de Vikram était particulièrement déçu, mais certainement pas autant que Vikram lui-même.



Cher lecteur, notre esprit n'agit-il pas ainsi ? Si nous le nourrissons de pensées saines et d'idées positives, si nous préservons notre environnement et si nous le gardons sous contrôle, alors il se comportera comme il sied et il ne sera pas la source de problèmes et d'embarras. Mais si nous le laissons vadrouiller dans la pâture des idées et des activités malsaines, alors il peut développer le goût de cette "liberté" dangereuse qui n'est pas du tout de la liberté mais de la licence. Une telle turbulence peut même devenir une habitude ou une dépendance qui deviendra de plus en plus difficile à contrôler, chaque fois que nous lui cédon. Quand nous glissons dans un tel état, il peut être très difficile de regagner la maîtrise de nos "chevaux", c'est-à-dire de dompter notre mental, une fois que nous lui avons lâché la bride. C'est seulement grâce à la prière intense, à de bonnes fréquentations et à un environnement empreint de piété et de dévotion que nous pourrons les guider vers de verts pâturages tranquilles où ils pourront goûter à la paix et au bonheur. Ainsi, comme vous le constatez, cela vaut certainement la peine et l'effort de garder nos chevaux sous contrôle plutôt que de les laisser se déchaîner. Dans la Bhagavad Gita, le Seigneur Krishna dit :

“L’homme qui possède la foi, le sérieux, la persévérance, la détermination et la fermeté, l’homme qui possède la dévotion supérieure, l’homme qui contrôle ses sens obtiendra cette sagesse. Quand il aura obtenu cette sagesse, il jouira bientôt de la paix suprême.”

Illustrations : Mme Vidya, Koweït

Heart2Heart
Novembre 2006